

Compte-rendu de notre BMLD 200 kms à Chantonnay (18, 19, 20 et 21 mai 2023) Jean-François et Georges

Bien sûr, depuis le jour où nous avons décidé de nous lancer dans le projet de BMLD, nous nous sommes préparés, physiquement et mentalement. Nous avons élaboré la stratégie (jours et heures de marche) et dimensionné la logistique (lieu des arrêts, besoins et météo).

Mais finalement, l'aventure commence le jeudi matin dans le dojo de la salle Clémenceau. Déjà les 19 marcheurs inscrits sont isolés de la foule bruyante des participants à la marche du jeudi des 4 jours de Chantonnay.

7h : le matériel de pointage et topoguides sont distribués. Chacun organise son sac en fonction de sa stratégie.

7h30 : les consignes et recommandations sont données par André, ainsi que les dernières informations sur les points névralgiques du circuit. Les ultimes questions posées, on échange avec ceux qui ont déjà l'expérience de cet exercice.

8h : café, thé, photos de groupe. Concentration maximale. Plus de place pour le doute.

8h30 : notre aventure BMLD commence. La météo est bien sympa.

1. Cette première journée est conforme à nos prévisions de marche. Après le premier pointage le parcours nous fait longer la Vouraille avant la traversée de la forêt de la Chaize. Nous re faisons le plein d'eau à La Chaize Le Vicomte pour aller vers St Florent des Bois puis Le Tablier. Après 55kms (54kms sur le parcours + 1km de liaison) nous atteignons notre gîte au Puy. Il est 19h30 soit 11h de marche (y/c les arrêts ravitaillement), nous sommes dans nos prévisions. Vite douche, repas, soins des pieds et récup. Nous partageons le gîte avec un groupe de collégiens parisiens qui participent à un concours de robotique à La Roche/Yon. Des têtes bien faites et un comportement irréprochable. 22h tout le monde dort.
2. Le vendredi débute à 5h45 avec la frontale le long des rives de l'Yon. Puis le long du lac du Graon, jusqu'à St Vincent. On évite Moutiers Les Mauxfaits pour aller vers Avrillé (repas) et St Hilaire La Forêt. Il fait 30° et les pieds chauffent. Aux Vieilles Aires, on se dérouté (environ 1,5km) pour un premier passage au camping R'Pur (il est 16h). Changement de chaussures, casse-croûte et on retourne sur nos pas pour se diriger vers l'océan et la pointe du Payré que nous atteignons à 18h45. La recherche de la boîte de pointage disparue nous fait perdre ¼ d'heure. Le retour se fait par la côte jusqu'à la maison de Clémenceau. On se dérouté encore (3kms) pour rejoindre le camping à nouveau avec la frontale. Il est 22h15, nous avons marché 72,5kms (60,5kms sur le parcours et 12kms de liaisons et d'erreurs). Les pieds sont très marqués par la marche dans le sable, la fatigue est très importante. Vite la douche, le repas et le lit. Le corps et l'esprit ont un grand besoin de repos. Surtout ne pas penser au lendemain qui arrivera très vite (5h de sommeil).
3. La grande journée du samedi est devant nous, puisque nous avons décidé de rejoindre Bournezeau. Ce matin, même après les massages, les muscles et les pieds sont encore douloureux. Il est 5h45, et l'on sait que cette journée se fera au moral et uniquement grâce à lui. Les 20 premiers kilomètres dans la forêt puis dans les marais semblent interminables. Les paysages sont pourtant agréables avec des milliers d'oiseaux et des centaines de vaches. Heureusement, l'accueil petit déjeuner d'André, au camping de St Benoist sur Mer, nous permet de nous refaire une santé mentale et quelque peu physique également. Nous arrivons ainsi plus aisément au repas de midi, aux Robinières, juste après le passage inondé par le Graon. Il est 15h et il reste 35kms à parcourir qui vont ressembler à un combat de boxeur. 1^{er} round contre le mal aux pieds, puis contre les moustiques dans les marais de l'Ancien Lay, puis contre la chaleur orageuse de plus en plus importante, enfin contre la pluie qui s'invite à partir de Château Guibert. Bien sûr, la moyenne chute et fort logiquement la nuit nous prend après le contrôle de Lavaud. Nous arrivons enfin à Bournezeau à 23h15 après un dernier face à face avec un blaireau qui, visiblement ne souhaitait pas partager son espace avec des randonneurs épuisés. Nous avons parcouru

65,5kms sur le tracé et 6kms de liaisons. La douche est prise pour vite s'allonger. Peu de restes à grignoter au fond du sac. Heureusement le petit déjeuner est prévu par notre logeuse. Pour cette journée, nous avons largement adopté la maxime de Gandhi : « la différence entre l'impossible et le possible, se trouve dans la détermination ».

4. Le plus difficile, ce dimanche matin, est de se remettre à la verticale. Mais, une fois analysé le rapport entre le nombre de kilomètres restants à parcourir et le nombre d'heures avant 14h30, nos pieds et nos muscles finissent par donner leur accord. La pluie a cessé et le temps est agréablement frais. A 8h nous reprenons le chemin. Malgré la fatigue, la matinée va s'avérer plus facile que prévue car, pour une grande partie, nous partageons le chemin avec les randonneurs du dimanche des 4 jours de Chantonnay. D'abord les berges de la Vourraie opposées à celles que nous avons parcouru jeudi, puis celles du Petit Lay. Même si elles ne soulagent pas physiquement, les conversations permettent de garder le moral et de trouver le temps moins long. Par là même, nous avons manqué le dernier pointage du pont du Servant, vers lequel il a fallu revenir. Enfin vers 12h30, la voix amplifiée de l'animateur du village d'arrivée nous est parvenue. Il reste 3kms, nous arrivons en banlieue de Chantonnay, notre pari, un peu osé, est sur le point d'être gagné. A 13h15, après 23kms (20kms sur parcours et 3kms d'erreur) nous arrivons au village. Merci encore aux bénévoles qui nous ont immédiatement pris en charge et servi un repas bien réconfortant. Les échanges avec les autres participants et le podium, permettent de commencer la phase de récupération de façon bien agréable. Merci aussi et surtout à André pour la qualité des topos mis à notre disposition, pour ses conseils et encouragements et pour sa disponibilité.

Nous avons parcouru 222,7kms (200,7kms sur le tracé et 22kms de liaisons et d'erreurs) en 76h45' (50h20' dans nos chaussures et 26h25' de récup sommeil, douches et repas).

Nous avons gravi 2700m de D+ et bien sûr descendu autant, puisque nous sommes revenus au point de départ.

Georges RENAUD